



« Amen, amen, je vous le dis. » (Jean 6, 51-58)

Cette formule est utilisée par Jésus à quelques reprises dans l'Évangile, et elle signifie toujours qu'Il a quelque chose de très important à nous dire.

Dans le texte de la semaine dernière on retrouvait cette formule alors que Jésus disait à ses auditeurs: « Amen, amen je vous le dis: celui qui croit en moi a la vie éternelle. » Aujourd'hui Il reprend la même formule pour nous dire: « Amen, amen, je vous le dis: si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'Homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. »



Cette expression qu'on a traduite parfois en français par: « En vérité, en vérité je vous le dis » nous laisse entrevoir que le message contenu dans les paroles qui vont suivre a une valeur tout à fait spéciale et demande une attention particulière. C'est une question de vie, et non seulement de vie immédiate et au présent, mais une question de vie éternelle.

Qui mieux que Jésus lui-même pouvait nous parler de la vie de Dieu, de la vie avec Dieu, de la vie en Dieu, puisque lui-même possédait de façon éminente cette vie, puisque lui-même vivait totalement de la vie de Dieu en lui. Qui mieux que Jésus pouvait nous parler de l'amour de Dieu, de la volonté de Dieu, du désir de Dieu. Qui mieux que Lui pouvait nous parler du projet de Dieu pour ses enfants.

Dieu ne veut pas la mort de ses enfants, Il veut qu'ils vivent et qu'ils vivent pleinement aujourd'hui et toujours. « Celui qui croit en moi a la vie éternelle, » Non pas, il aura la vie éternelle mais il a la vie éternelle. Et cette vie qui commence aujourd'hui, elle a besoin d'être nourrie comme toute vie qui veut durer.

Personne ne peut imaginer une vie sans nourriture. Une plante, un animal, un enfant qu'on ne nourrirait pas, n'aurait aucune chance de survivre. Tout le monde sait ça. Comment est-ce possible maintenant qu'on puisse s'imaginer être capable de vivre de la vie de Dieu en nous si cette vie n'est pas entretenue, n'est pas nourrie ?

« Si vous ne mangez pas, si vous ne buvez pas, vous n'aurez pas la vie en vous. »

Et Jésus s'est donné en nourriture pour que nous ayons la vie, que nous l'ayons en abondance et toujours.

Jean Jacques Mireault, prêtre

16 août - Saint-Roch

Roch naquit à [Montpellier](#) vers 1340 et il mourut à [Voghera](#) en [Italie](#) vers 1376/1379, seul fils d'un consul de la ville et d'une mère nommée Libère. Orphelin très jeune, il fut confié à son oncle. Il étudia probablement la [médecine](#) car, pour soigner un [bubon](#), il utilisait une lancette, instrument en usage chez les médecins de la ville. À sa majorité, il distribua tous ses biens aux pauvres et partit en pèlerinage pour [Rome](#), probablement par le chemin des Lombards.



Il s'arrêta en plusieurs villes d'[Italie](#) atteintes par la [peste](#) noire et s'employa à servir les malades dans les hôpitaux. [Rome](#) étant attaquée du même mal, il s'y rendit, et s'y occupa de même pendant environ trois ans. À son retour, il s'arrêta à [Plaisance](#), également en proie à l'épidémie. Roch finit par attraper lui-même la maladie et il se retira dans une forêt près de Plaisance pour ne pas infecter les autres. Seul un chien vint le nourrir en lui apportant chaque jour un pain dérobé à la table de son maître. Ce dernier, intrigué par le manège de l'animal, le suivit en forêt et découvrit le saint blessé, qu'il put ainsi secourir. Saint Roch est généralement représenté avec son chien, dont il est inséparable, d'où l'expression, pour parler de deux personnes inséparables: « c'est saint Roch et son chien ».

Quand il revint dans sa patrie vers l'âge de trente ans, Roch était défiguré par les mortifications qu'il avait subies. À [Milan](#), déchiré par une guerre civile, il fut pris pour un espion et jeté au cachot. Par humilité, il y demeura incognito et périt de misère vers 1378, ses concitoyens ne s'étant rendu compte que trop tard de leur méprise. Saint Roch fut enterré avec dévotion à [Voghera](#) qui, immédiatement après sa mort lui consacra une fête. Au fil des siècles, saint Roch a été invoqué contre les maladies contagieuses, tant parmi les humains que parmi le bétail.

GRAND BAZAR DE SAINTE-ANGÈLE



Pour une 11^e année consécutive, nous tiendrons un Bazar dans la salle paroissiale, les samedi et dimanche 24 et 25 octobre 2015. C'est dans 3 mois ! Commencez à penser à ce que vous souhaitez vous défaire au profit de la paroisse : vêtements, objets, bibelots, bijoux, livres, vaisselles, plantes, etc.

GRANDE BAZAR DI SAINTE-ANGÈLE

Per il 11^e anno consecutivo, anche quest'anno, avremo il nostro Bazar nella Sala parrocchiale, sabato e domenica 24 e 25 ottobre 2015 (fra 3 mesi). Cominciate a pensare alle cose di cui volete sbarazzarvi al profitto della parrocchia: abbigliamento, soprammobili, gioielli, libri, piatti, articoli di cucina, piante e altri oggetti vari.



| | |
|-----------------------|---|
| Samedi, 15 : | ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE, patronne des Acadiens - blanc |
| 8h30 | Rafaele Anania - offrandes à la messe commémorative |
| 16h30 | Concetta Daqua - famille Ferreira |
| Dimanche, 16 : | 20^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert |
| 9h | Alessandro Sgambato - son épouse Angelina Sgambato |
| 10h30 | Gerlanda Salvo - Anna Federico |
| Lundi, 17 : | FÉRIE - vert |
| 8h30 | Donato Battista - offrandes aux funérailles |
| Mardi, 18 : | FÉRIE - vert |
| 8h30 | Dora Carbonneau et Gérard Bastien - René Carbonneau |
| 19h30 (italien) | Messe communautaire |
| Mercredi, 19 : | ST JEAN EUDES, prêtre - blanc |
| 8h30 | Federico Montanaro - offrandes aux funérailles |
| Jeudi, 20 : | ST BERNARD, abbé et docteur de l'Église - blanc |
| 8h30 | Concetta Daqua Varana - offrandes aux funérailles |
| Vendredi, 21 : | ST PIE X, pape - blanc |
| 8h30 | Vincenzo Calabrese - Agnese Calabrese |
| Samedi, 22 : | LA VIERGE MARIE REINE - blanc |
| 8h30 | Antonio Giancola - offrandes à la messe commémorative |
| 16h30 | Marie Odette Charles - offrandes aux funérailles |
| Dimanche, 23 : | 21^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert |
| 9h | Joao Ferreira - offrandes aux funérailles |
| 10h30 | Giuseppa Berrafato, son époux et la famille - sa sœur Carmela |



Être sages selon le cœur de Dieu

La Parole de Dieu de ce dimanche, dans la Lettre aux Éphésiens, nous invite à être sages selon le cœur de Dieu. Cette invitation devient alors un idéal de vie. La sagesse, dans la vie spirituelle, est complémentaire et souvent différente de la sagesse humaine. Le Seigneur, sous la mouvance de l'Esprit, nous propose de mettre toute notre vie en lien avec les valeurs évangéliques.

La sagesse prend sa source dans le discernement après avoir considéré le projet de Dieu sur notre monde et nous. Elle comporte toujours des temps de prière, de consultation parfois nécessaire, souvent d'accompagnement et de réflexion.

Nos engagements, sages aux yeux de Dieu, peuvent sembler curieux dans notre monde de 2015. Par exemple de choisir une vocation religieuse, de se marier, d'avoir plusieurs enfants, de les faire baptiser, de les éduquer dans une démarche de foi, d'aller célébrer les sacrements, de prier et autres décisions, ne sont pas toujours bien compris. Autour de nous, même parfois les proches, ne partagent pas toujours ces mêmes orientations et sont interrogateurs ou au moins indifférents.

Ce sont les mêmes réactions que certains Juifs dans le texte de l'Évangile de Jean de ce dimanche. La voie que le Seigneur trace, manger sa chair et boire son sang, est pourtant celle qui conduit à la vie éternelle près de Dieu et à la résurrection.

Ce n'est pas toujours facile à vivre et le milieu ne nous encourage pas toujours dans une société de post chrétienté et qui cherche ses paramètres pour exprimer la laïcité de l'état. Le support fraternel, et la prière, de la communauté chrétienne sont alors essentiels pour cheminer dans la sagesse que Dieu nous propose.

Daniel Gauvreau, ptre